

Les infrastructures de transport sont-elles le principal horizon de la mobilité urbaine en Afrique ?

Pendant plusieurs décennies, les politiques de transport en Afrique ont eu pour principal objectif la réalisation de projets d'infrastructures, qu'il s'agisse de la construction de routes, d'équipements ou de réseaux de transport public (Porter, 2007 ; Wood, Kębłowski & Tuvikene, 2020). Après la mise en service de plusieurs réseaux de transport capacitaire dans les métropoles africaines, on constate que ceux-ci assurent une part marginale des déplacements quotidiens (le TER et le BRT de Dakar plafonnent respectivement autour de 70 000 passagers par jour, tout comme le BRT du Cap, 110 000 pour le tramway de Rabat). De plus, ces projets coûteux ne sont pas toujours à la portée d'Etats dont les capacités d'endettement sont de plus en plus limitées et alors que l'aide publique au développement décroît, et par conséquent ils ne sont souvent pas non plus à la portée des citoyens.

Cette session propose de questionner les futurs possibles pour les systèmes de mobilité urbaine des villes africaines ; comment améliorer et développer ceux-ci autrement que par la construction de nouvelles infrastructures ? Quelles autres solutions, modes d'organisations, relations entre parties prenantes seraient envisageables pour garantir le déplacement quotidien des populations urbaines dans des conditions de sécurité et de confort satisfaisantes ? Ce questionnement inclut également les infrastructures numériques, qui s'affirment de plus en plus comme une composante essentielle et tangible des systèmes de mobilité : loin d'être immatériel, le déploiement d'outils numériques s'appuie sur la construction et la mise en place de dispositifs et d'infrastructures dans les villes, dont les data centers ne sont que l'une des facettes (Piras, 2025).

D'autres questionnements corollaires pourront également être abordés dans cette session, comme celui de la rénovation et du renouvellement des infrastructures existantes, la prise en compte des contraintes environnementales et climatiques, la formation des professionnels en charge de la mobilité urbaine, alors que ce secteur a été largement dominé par les ingénieurs et les professionnels du génie civil.